

Extrait 44 - Opus 4

# Franchir les Murs de Verre

Refaire le monde  
un enjeu sociétal stratégique

# 4

Opus

Monthome

## Franchir les Murs de Verre

Un monde  
de solutions

Auteur : Monthome - ISBN 9791023701715

0.50€

BOOKINER 



Auteur : Monthome

[www.bookiner.com](http://www.bookiner.com)

Usage libre de droit (non marchand) avec mention «Bookiner.com»

# Franchir les Murs de Verre

Extrait 44 - Opus 4

Refaire le monde, un enjeu sociétal stratégique

**130. Refaire le monde, un enjeu sociétal stratégique**

**131. Faire le tour de la question en 20 points**

**«Il y a démocratie et démocratie. Entre la non démocratie, la démocratie balbutiante, la moitié de démocratie et la démocratie citoyenne, il existe un monde de régimes démocratiques.»**

## Conditions d'usage libre de droits

Tout contenu gratuit ou payant peut être utilisé avec l'obligation d'indiquer la mention «Bookiner.com». L'acquéreur sur le site bénéficie d'un usage libre de droits à titre **PERSONNEL** (individuel, familial et privatif) dans un cadre exclusivement non marchand, non concurrentiel et non grand public. Il est autorisé à installer ce fichier sur tout équipement informatique et télécoms dont il est propriétaire ainsi que pratiquer éventuellement une duplication, un téléchargement, ou un envoi sous forme de fichier, à un maximum de 5 postes/utilisateurs internes. Ce droit ne s'applique pas à l'utilisateur qui reçoit gratuitement un contenu payant, lequel ne peut aucunement le diffuser autour de lui sans risquer de tomber sous le coup de la loi portant sur le copyright et/ou s'exposer aux conditions restrictives du droit d'auteur et de la protection intellectuelle.

### **130. Refaire le monde, un enjeu sociétal stratégique**

Tous les peuples peuvent accéder à plus de démocratie. Tous les peuples peuvent maîtriser la complexité. Il suffit pour cela d'être motivant, synthétique, précis et didactique en respectant l'intelligence humaine. C'est, en réalité, une question de polarité positive au sein du système ou de l'organisation en place, de bonne mentalité générale, de volonté collective efficace et surtout de qualité d'information comme d'éducation. Tous les citoyens peuvent démontrer un esprit de démocratie. Tous les citoyens ont une capacité d'aboutissement en eux-mêmes. C'est une question de saine affirmation de soi, de détermination offensive dans l'action et de valeurs fortes à s'appliquer quotidiennement comme envers autrui. Tout est déjà en nous, autour de nous et/ou en face de nous, pour qui sait observer, entendre et comprendre.

Pour associer efficacement le peuple et le citoyen, l'axe de solution passe obligatoirement par une révision évolutionnaire des systèmes en place mais aussi par l'élargissement de la conscience globale individuelle et collective, sachant que tout part et revient au cerveau humain via la satisfaction ou l'insatisfaction des besoins humains. Avec une faible conscience globale, l'avenir de l'humanité et des hommes reste sombre et erratique. Avec une large conscience globale, l'avenir de tous et de chacun devient rayonnant de simplicité, positivité et de sérénité. En cela, la démocratie doit être l'expression collective du niveau de conscience globale individuelle. Chacun peut entretenir sa conscience globale en évitant les extrêmes comme en utilisant tous les moyens et ressources disponibles dans une recherche permanente d'essentiel, de meilleur et d'utile.

Pour favoriser le renouveau démocratique, l'étape à franchir est à la fois simple et difficile. Il s'agit de créer une dynamique d'ensemble dont le citoyen abouti devient la pièce majeure et le système, un mécanisme d'appui et d'amplification. L'objectif en société est de demander l'efficacité au système en place, et à ses élus, en améliorant sans cesse la fluidité du cadre institutionnel comme en qualifiant les rapports avec et entre chaque citoyen. Pour obtenir un cadre sociétal évolutionnaire, la finalité n'est plus dans la recherche de continuité sans fin d'un modèle de société imparfait et instable, mais dans le développement continu de la qualité intrinsèque des hommes qui composent la société du moment. Pour accéder à la démocratie citoyenne, il est nécessaire de mettre en place de nouvelles solutions individuelles et collectives permettant de répondre efficacement aux principales problématiques issues du présent mais aussi du passé et de l'histoire.

Le temps est venu d'apporter des réponses nouvelles, de prendre des positions clarifiées mais aussi de contester un existant sociétal qui a du mal à se modifier par le fait de la non volonté ou de l'opposition franche de certains acteurs institutionnels ou par l'inertie de collaborateurs inféodés au système. Lorsque le système est mécontent il sait le montrer au citoyen. Lorsque le citoyen est mécontent il doit aussi le montrer au système sans le craindre.

### **131. Faire le tour de la question en 20 points**

**Point 1** Il ne faut pas confondre démocratie de système et démocratie citoyenne. Si le terme de démocratie est le même, la finalité d'usage ne consacre pas du tout le même niveau d'évolution dans la condition humaine, citoyenne et sociétale. Sur le fond de la problématique sociétale s'opposent ainsi deux grands modèles : le conservatisme d'un côté et la dimension évolutionnaire de l'autre, même s'il existe entre eux des passerelles et certains communs dénominateurs à polarité positive (droits et libertés à des échelles différentes).

**Point 2** Le modèle sociétal appliqué en démocratie de système repose sur des formats républicains ou monarchiques issus d'un conservatisme historique dominant, lui-même fondé sur une sédimentation culturelle à haute dose religieuse et d'idéologies politiques et économiques. Cette agrégation socioculturelle, socioéconomique et psychosociologique, favorise en cœur de société un modèle de gouvernance et de conduite des hommes fondé sur le rapport de force, la dominance du plus fort, la dimension hiérarchique, l'élitisme, l'autoritarisme dans l'exercice du pouvoir, ainsi que la prédominance de l'Etat et de la puissance publique sur le citoyen. Il en résulte une prédominance conservatrice entretenant

la division des classes sociales, les inégalités sociales, l'asservissement des plus faibles ou pauvres, le suivisme collectif, la domination institutionnelle ou encore la hiérarchisation statutaire et sociale, ainsi qu'une forte emprise législative et normative.

**Point 3** Il existe face au modèle actuel de démocratie de système plusieurs alternatives possibles : soit continuer à ce rythme en acceptant, tant bien que mal, cette forme de démocratie hybride et relativement imparfaite sur le plan sociétal même si chacun sait s'en contenter ; soit basculer dans le retour en arrière et la rétrogradation sociétale (intégrisme, loi de la jungle, démocratie encadrée/contraindante) ; soit opter pour une avancée logique et naturelle vers la démocratie citoyenne supposant alors de nombreux nettoyages structurels, changements d'habitudes et révisions institutionnelles.

**Point 4** Il est essentiel de ne rien accepter qui additionne de nouvelles couches de contraintes et de devoirs réduisant ou étouffant les libertés citoyennes et humaines (alternance politique sans véritables avancées citoyennes, réformettes de surface ou de gestion, lois et règles supplémentaires, promesses politiques petites ou dégradées...). En cela, il est clair que l'ennemi moderne, c'est l'esprit de conservatisme s'opposant à l'esprit de démocratie. Il s'agit là du véritable combat sociétal à mener de manière civilisée et pacifiste mais aussi déterminée et ferme sous forme de résistance citoyenne.

**Point 5** Il existe deux certitudes en démocratie : la première, c'est que celle-ci appartient d'abord à ceux qui la pratiquent et la seconde, c'est qu'elle rend autant qu'on lui apporte. En dehors de cette réciprocité naturelle, il ne peut y avoir d'évolution notable, légitime et équitable des conditions humaine, citoyenne et sociétale, sans investissement individuel et collectif positif et qualitatif. Tant que le citoyen est obligé de supporter un échiquier collectif sur lequel il n'est qu'un pion face à un système imposant des règles jugées inadéquates, obsolètes, injustes et/ou liberticides issues de l'inertie de l'histoire, des conservatismes ambiants et autres rigidités du système, les avancées évolutionnaires sont forcément lentes, petites, voire conflictuelles.

**Point 6** Le changement évolutionnaire moderne qui se présente en faveur des nouvelles générations n'est pas dans la destruction complète du modèle culturel et sociétal occidental et surtout pas dans son remplacement par un autre modèle déjà existant (islamisme, bouddhisme, communisme...) aussi imparfait sur le fond qu'à bien d'autres égards. Il est dans une reconstruction et une restructuration profonde des préceptes de vie collective dans le cadre d'une architecture sociétale nouvelle fondée sur une métaculture démocratique. Cela suppose l'implication de nouveaux «architectes» sociétaux capables de revisiter sereinement, de fond en comble, les murs de pierres et de verre, l'agencement et les fondations de nos sociétés issues de l'histoire et d'un XXe siècle incroyablement «humanicide» à grande échelle. C'est même une obligation pour la plupart des pays occidentalisés sachant que la pente du déclin civilisationnel entraîne le monde dans une séquence de transition amplifiant l'intensité et la périodicité des crises et accalmies.

**Point 7** Alors que la pente du déclin civilisationnel induit forcément du négatif sociétal, elle présuppose également la perspective d'une sortie par le haut. Il s'agit pour l'humanité d'inverser la courbe sans trop tarder inutilement en sortant des schémas conventionnels. Il est tout à fait possible d'entrer de plain-pied dans cette dimension évolutionnaire au début du IIIe millénaire par le courage des hommes et des femmes, l'usage intelligent du meilleur et de l'utile des acquis disponibles, l'«auto-portance» des progrès sociaux, économiques, institutionnels, technologiques, consuméristes, informationnels, comportementaux, sécuritaires... Il faut, pour cela, savoir oser avancer, entreprendre, demander, proposer, intervenir, exiger, agir à l'échelle individuelle, en évitant d'attendre que l'inertie collective ne retarde ce moment et/ou que le système ne l'encadre encore davantage.

**Point 8** Le franchissement des murs de verre et de pierres construits et/ou secrétés par les démocraties de système oblige le citoyen à faire beaucoup d'efforts pour revenir au centre de la nation et reprendre la main en toute forme d'organisation collective, du moins durant une période suffisante. Il ne s'agit pas là d'un nième projet politique mais d'une mobilisation générale dépassant le patriotisme classique. Cela oblige chacun à fournir un effort incontestable dans la qualification de ses états d'être mais aussi à réinventer un relationnel positif et motivant au sein du collectif. L'objectif est également de déconstruire intelligemment des pans entiers du système afin d'éviter que ceux-ci ne s'effondrent

d'eux-mêmes ou ne soient qu'un empilement hétéroclite de méthodes, modes, règles, cultures et pratiques dont seuls les plus forts, malins et doués sont capables d'en tirer avantage.

**Point 9** Le collectif doit se transformer, évoluer, s'adapter, en ne se laissant plus seulement guider par les lois du système, les minorités influentes et/ou une élite locale ou nationale quelconque. Il doit aussi intégrer dans son organisation de base la dynamique citoyenne anonyme née des actions individuelles qualifiées lorsque celles-ci favorisent l'innovation, le meilleur, l'utile et le retour à l'essentiel. Cet état d'esprit nécessite, parallèlement, le refus de toute offre politique, systémique et/ou institutionnelle jugée inadéquate dès lors que celle-ci produit un résultat appauvri ou décalé des attentes profondes du citoyen moderne. Il en est de même avec le refus systématique de toute forme d'ordre imposé de manière unilatérale et/ou d'organisation hyper réglementée, aseptisée, plaçant constamment le citoyen sous dépendance, contrôle et surveillance.

**Point 10** Dorénavant ce n'est plus la référence culturelle aux mythes, à la standardisation de masse ou pire encore, à des niveaux d'information bas et infantilisés, qui doit tirer la société et les classes médianes en avant. Ce ne sont plus les usages et coutumes enfermés dans des traditions rigides, les routines et les habitudes conformistes, pas davantage que les préceptes passésistes et/ou conservateurs, qui doivent guider le destin de l'homme moderne. Le temps est venu de s'affranchir du passé pour s'affirmer pleinement au présent et envisager avec motivation l'avenir. Le temps est venu de passer à l'étape suivante de l'humanité, celle de la démocratie citoyenne. Seul l'homme abouti, bien différent des premiers de la classe, poco et autres élites du système, devient le seul véritable repère de progrès en société. Plus les individus aboutis sont nombreux et bien organisés, plus la démocratie citoyenne peut durablement s'installer et affronter avec vaillance les événements en société. Si ce n'est pas le cas, la résistance citoyenne doit alors se mettre en œuvre intelligemment, ici et là, afin de lutter contre les institutions du système, ses influents et collaborateurs, dès lors que ceux-ci bloquent objectivement l'accès à toute forme de démarche évolutionnaire. Dans la défense d'une cause, il ne s'agit plus là de soldats aux ordres, de martyrs défendant une cause pas toujours justifiable dans la méthode, mais de «justes», au sens noble du terme, protégeant l'homme et son avenir.

**Point 11** L'ordre de route du citoyen engagé consiste, si nécessaire, à désacraliser l'omnipotence de l'Etat, sa symbolique et ses institutions, en remettant chacun à sa juste place, c'est-à-dire au service direct et respectueux de l'humain et non l'inverse. En cela, toute forme de citoyenneté engagée doit être animée d'une forte motivation pour le changement évolutionnaire. Un changement porté par des individus affirmés, aboutis, sains, discernés, libres de corps et d'esprit, capables de s'engager de manière déterminée, ouverte, tolérante, constructive, qualitative et positive. Des citoyens capables d'oser le vrai changement en acceptant de rompre avec la continuité conservatrice sur les sujets obsolètes tout en sachant pratiquer, dès que nécessaire, des avancées non linéaires et/ou en rupture d'hier.

**Point 12** La vitalité de la démocratie se nourrit du changement et s'appauvrit des habitudes. Le changement n'est pas forcément exceptionnel ou radicalement à 180° par rapport à l'existant. Il doit surtout impulser une évolution constante vers le haut de l'humain en se fondant sur une somme d'inflexions produisant, peu à peu, une autre équation sociétale avec d'autres résultats collectifs. Tout le monde doit être concerné par le changement évolutionnaire sachant qu'il existe fort heureusement des citoyens biens partout dans l'administration, les services publics, la société civile, la politique, les institutions, le social, l'économique, l'entreprise, le culturel, l'éducatif, la famille, les juges, les militaires, les policiers...

**Point 13** Sachant que tout système est forcément animé ou relayé par des hommes et des femmes, la plus grande problématique sociétale des temps modernes est d'éviter que ne se développent les pollutions et nuisances «pantouflardes» et/ou anti-démocratiques de certains, ou à leur profit. C'est le cas notamment avec les individus inaboutis de manière chronique, dès lors que ceux-ci interagissent fortement autour d'eux et influencent de manière négative par leurs statuts, leurs décisions, leurs non décisions, leurs attitudes, leurs enseignements, leurs mentalités plus ou moins rigides et/ou formatées, leurs capacités de nuisance, l'ensemble du collectif ainsi que le fonctionnement du système. La même problématique se pose en démocratie, avec le développement incontrôlé de la technologie et de toutes les formes d'intelligence artificielle qui ne doivent aucunement avoir vocation à se substituer au discernement humain dans le choix et la décision. Franchir ce cap est hyper dangereux en faisant alors

retomber l'humain sous la coupe dirigiste de machines asservies aux objectifs du système. Il en serait alors terminé de la finalité humaine positive ainsi que de la finalité sociétale acceptable. Il est essentiel que les grands enjeux liés à la technologie, à l'économie ou à la politique, soient placés sous contrôle constant du citoyen.

**Point 14** En tant que métaculture, la véritable démocratie n'a pas de limite temporelle ni de limite d'interactions entre les individus et les organisations. Elle n'a pas davantage de frontière géographique, d'exclusivité nationale ou de format statutaire dans la citoyenneté. Autant de nations et de communautés, autant de pratiques démocratiques. Par son caractère transverse, la démocratie est naturellement expansive et de nature à irradier le présent et l'avenir de l'humanité. C'est la raison pour laquelle, il est temps de se séparer d'un monde ancien et dépassé produisant, sans vraiment le vouloir, des freins puissants au changement ainsi que des tendances lourdes en matière de repliement égoïste sur soi, de communautarisme imperméable ou encore de nationalisme exacerbé. Il suffit de se regarder dans le miroir avec honnêteté et/ou d'observer attentivement les autres agir, pour voir combien il existe encore de fortes marges de progrès dans les comportements individuels et collectifs.

**Point 15** L'avenir individuel porteur d'aboutissement n'est pas dans le rêve américain et pas davantage dans l'eldorado économique, la hiérarchie sociale, la propriété et le patrimoine, la valorisation médiatique, l'appartenance à tel réseau ou encore dans la rétention de biens ou d'informations uniquement pour soi. L'avenir individuel relève davantage d'une mentalité positive, d'un état d'esprit éduqué, fort et affirmé, ainsi que d'un discernement éliminant les illusions et fantasmes liés à l'argent, au pouvoir ou au statut hiérarchique. L'homme le plus fort (ou la femme) est dorénavant celui ou celle qui contribue de manière efficace en faveur de sa société d'accueil, qui donne à autrui, qui partage, se comporte de manière aboutie, respecte autrui et valorise les différences sans se soucier des origines, de la couleur de peau, du pays de naissance ou de la condition économique et sociale.

**Point 16** La petite et moyenne démocratie issues de l'histoire doivent faire place dorénavant à la véritable et grande démocratie configurée pour le citoyen moderne et engagé. Seule la qualité de l'esprit humain peut le permettre, seul l'inaboutissement de l'esprit humain peut l'empêcher. A l'échelle de l'humanité et de sa survie, l'expansion démocratique doit être considérée comme le plus fantastique projet à mener dans des milliers et milliers de chantiers aussi modestes qu'ambitieux. Il s'agit là d'évoquer la nécessité de bonne santé sociétale en remplacement des effets dopant pour certains et inhibant pour d'autres provenant globalement des retours issus de l'économie, du travail, du commerce et de la finance. Une référence pas forcément équitable, même si supportée par tous, qui forme et entretient les différentes strates sociales avec un effet démultiplicateur lorsque l'impôt s'en mêle. Dans cette dimension macro et microéconomique, un premier virage évolutionnaire serait de revoir la rémunération issue du travail productiviste ou spécialisé en le remplaçant par la notion d'effort consenti et de contribution réelle. L'objectif poursuivi doit être de réduire, dans l'équité et la motivation, les incroyables disparités de revenus et de niveau de vie entre les citoyens, alors que tout le monde vit 24 heures dans la journée, utilise les mêmes automatismes au niveau des muscles et/ou des neurones appliqués sur des tâches variées formant autant de maillons essentiels, utiles ou nécessaires à la vie collective. Dans l'esprit de démocratie, l'intelligence, le talent et la compétence, ne présupposent aucunement des écarts à deux, trois ou x chiffres entre les individus et les cerveaux humains mais seulement dans le meilleur des cas un différentiel de 2, 3 ou 5 pas davantage. Pourquoi alors entretenir des écarts sociaux et économiques importants entre les individus même en y incluant la prise de risque, l'apport de ressources et/ou la capacité décisionnelle qui augmentent bien naturellement le différentiel. Qui peut toutefois justifier l'existence, entre l'individu lambda et le meilleur des individus proactifs, super intelligents ou super décisionnaires, d'un écart de 50, 100 ou plus dans la rémunération globale ? Ce sont ces écarts qui créent sur le fond des relations humaines, l'incompréhension, le malheur, la jalousie, l'agressivité, ainsi que l'insatisfaction chronique (mal-être) née de l'ignorance, de la dépendance et/ou de l'intolérance. A l'inverse, des écarts justes et équitables permettent d'irriguer la bonne santé psychique du plus grand nombre, la vitalité et la motivation, l'esprit de corps par l'équité et la valorisation. C'est du moins l'un des grands challenges de la démocratie citoyenne que de le prouver ainsi !



**Point 17** Pour devenir stable et durable, la démocratie citoyenne doit reposer sur un postulat de développement continu relevant, à la fois, de la plasticité de ses applications et d'une relative «transversabilité» culturelle face à toute offre ou régime politique. En démocratie rien ne doit être tabou, rien ne doit être absolu, rien ne doit être omnipotent, rien ne doit être certain, sinon le sentiment profond d'agir dans la bonne voie. Tout doit contribuer à ce que l'esprit de démocratie des uns impulse l'esprit de démocratie des autres. Tout doit inciter à se référer à des valeurs fortes fondant l'aboutissement individuel. Tout doit favoriser le passage à l'acte en faveur d'applications démocratiques concrètes. Tout doit faciliter l'expansion naturelle de l'esprit de démocratie afin que celui-ci se construise de manière vigilante et se fortifie en fonction des tropismes humains les plus positifs. Tout doit permettre que la démocratie vive sa vie et s'actualise sans cesse à la recherche de sa propre border line toujours repoussée plus loin.

**Point 18** En ce sens, aucune idéologie, aucun format politique fédéraliste, nationaliste, républicain ou monarchiste, aucune vision religieuse ou égocentrée du monde, ne peut jamais être invoqué comme modèle unique ou référent en matière de démocratie. Si l'homme au pouvoir ne croit pas suffisamment aux potentiels issus de l'esprit de démocratie et qu'il limite volontairement son champ d'application en société, il ne prouve aucunement sa finitude en encourageant, au contraire, la volonté de démontrer qu'un ailleurs ou un autrement est toujours possible après ou sans lui. La réticence en matière d'évolution démocratique ne fait qu'encourager ultérieurement la demande de changement après avoir fait perdre inutilement du temps aux générations contemporaines et suivantes par le conservatisme de telles positions.

**Point 19** Dans le monde d'après, pas plus que dans le monde d'aujourd'hui, il n'existe de solution toute faite, de miracle ou de procédé unique, pour réussir l'œuvre démocratique. La seule voie d'avenir sur laquelle il convient de s'engager avec motivation et détermination est celle du courage d'entreprendre, de toujours avancer les yeux grand ouverts avec l'esprit confiant, même dans l'adversité et le brouillard. Le citoyen moderne doit apprendre le courage de refuser tout ce qui tend à trop simplifier la représentation du monde et/ou trop faciliter la réalité dans l'artificiel et le superficiel. Ce sont les pièges permanents de la modernité. Il s'agit également de résister à l'attrait du pouvoir de l'homme sur l'homme, sauf à accepter l'égalité de dominance dans la réciprocité. Il s'agit enfin du courage de se défaire de tout ce qui fait espérer inutilement l'homme sur des bases mythiques, mystiques, virtuelles, mercantiles ou idéologiques.

**Point 20** La modestie et l'humilité sied à l'esprit de démocratie sachant que, de toute évidence, la qualité intrinsèque des hommes dépend directement de la qualité de l'esprit de démocratie et inversement. L'homme moderne et la démocratie moderne sont indissociablement liés par la qualité de l'esprit qui les anime. Il s'agit là d'une métaculture à développer conjointement au centre de la grande mosaïque des cultures conventionnelles. Elle ne peut que les rendre plus solides et pérennes si leurs contenus sont fondamentalement justes et adéquats ou les éliminer, si leurs fondations sont objectivement obsolètes, virtuelles ou nuisibles.

Lorsque l'homme aura compris qu'il est temps d'évoluer ensemble en procédant, chacun de son côté, à une actualisation évolutionnaire et non de s'opposer sans cesse sur des visions intolérantes, directives et/ou imparfaites du monde, alors l'humanité peut prétendre à une finalité utile et positive.

En cela, l'esprit de démocratie se mérite chaque jour et renaît chaque fois un peu plus fort. Il est le seul moyen, en dehors des croyances honnêtes et légitimes, permettant d'atteindre de manière concrète le véritable graal de l'humanité, c'est-à-dire celui de l'aboutissement de soi sur Terre à la puissance du plus grand nombre.

C'est la raison pour laquelle, l'esprit de démocratie doit se vivre intensément une nouvelle fois chaque jour !